

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 4

Artikel: Romands en voyage ! : étapes yougoslaves : Marc-Henri chez Tito : (fin)
Autor: Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ROMANDS EN VOYAGE !

par Jean des Sapins

Etapas yougoslaves : MARC - HENRI CHEZ TITO

III (fin)

Dans les Montagnes noires

Mais le soleil de l'Adriatique ne va pas nous amollir comme ce maréchal Marmont, duc de Raguse, dont on nous a montré la maison. Une belle maison, ma foi, avec des fers forgés aux fenêtres, où il n'habitait pas, du reste, mais où il venait donner des ordres à son subordonné, le général Lauriston, après quoi il s'en allait vivre sa vie sous le beau ciel de la Dalmatie.

Bien que les routes de ce pays soient étroites et caillouteuses, on a quand même organisé une belle virée en Herzégovine. C'est une province montagneuse et désertique où, de temps à autre, une rivière coule et se perd dans les rochers, laissant derrière elle quelques poses de terres cultivables. On nous a dit que Tito n'avait pas nationalisé les domaines dans ce coin de pays, parce que d'un trop petit rendement. L'Etat n'a que faire de ce qui ne rapporte pas. On préfère laisser les paysans se débouiller.

Après quelques heures d'auto, nous arrivons à Trèbinijé, petite bourgade perdue parmi les montagnes. C'est jour de marché. On vend un peu de tout sous les grands arbres de la place. Les

femmes circulent — les vieilles surtout — en costume du pays.

Le tour de ville est vite fait parmi les étroites ruelles où circulent des ânes. On nous fait visiter la mosquée, qui n'a rien de comparable avec celles des grandes villes de l'Islam. A l'heure de midi, nous sommes tous devant le minaret, appareils photographiques en mains. Le vieux muezzin, en calotte noire à fond rouge, apparaît au haut de la tour et chante, de sa voix nasillarde, les prières du jour.

A ce moment-là, un jeune Bernois, qui est du voyage, me dit :

— Comment se fait-il que ces gens soient mahométans, puisque le pays est

TOXICAL l'insecticide idéal
en boîte poudreuse à Fr. 1.90

détruit : Anthrènes des tapis, Cafards,
Fourmis, Guêpes, Puces, Poissons
d'argent, etc.

**Droguerie
Simond**

A LA RUE DU PONT LAUSANNE
DROGUERIES RÉUNIES S. A. -:- LAUSANNE

peuplé de Slaves ? C'est à n'y rien comprendre !

— Jeune homme, lui ai-je répondu, n'oubliez pas qu'à partir du XV^e siècle, ce pays a été conquis par les Turcs. Du jour au lendemain, ils ont imposé aux habitants la religion musulmane, tout comme les Bernois, en 1536, ont imposé la Réforme aux Vaudois qui étaient catholiques depuis toujours. Vous voyez que le Grand-Vizir a agi de la même manière que Leurs Excellences de Berne. Notez que personnellement, je ne me plains pas. On va à l'église à Pâques et au Jeûne, et puis voilà.

C'est comme disait un de nos conseillers fédéraux du début de ce siècle :

« Le Vaudois aime l'église comme la pompe à incendie. Il veut la savoir là mais ne tient pas à la sortir trop souvent ! »

Le jeune homme n'a pas eu l'air d'apprécier beaucoup ma comparaison...

Dans un harem... désaffecté !

Ensuite, on nous a fait visiter la maison du Bey, c'est-à-dire la résidence du gouverneur de la province, sous la domination ottomane. C'était une sorte de bailli qui vivait grassement, tout comme les nôtres, sur le dos de la population.

On entre dans une jardin abandonné. On longe un bâtiment délabré où le Bey logeait ses femmes. Elles étaient au nombre de six, paraît-il ! Puis on pénètre dans la demeure seigneuriale et l'on prend place dans le salon de réception, en face du narghilé du maître. C'est une pipe un peu plus grosse que celle de Jules au Sapeur, bien sûr, mais qui est reliée à un flacon rempli d'eau parfumée. Le Bey n'étant plus là, j'ai pris sa place, comme syndic, n'est-ce pas, c'était normal. On nous a servi le café turc en nous donnant les explications d'usage sur la vie de ce harem d'autrefois.

Jules au Sapeur, qui connaît l'Orient comme sa poche, a ajouté :

— J'ai vu des maisons de beys bien plus grandes et bien plus belles. Ici, ce n'était qu'un pauvre petit prince, une sorte de sous-préfet en disgrâce. La preuve, mesdames, la voici : il n'avait que six femmes. C'est quasiment la misère pour un disciple de Mahomet !

— C'était encore six de trop ! a lancé une dame entre deux âges.

— Elles servaient le maître, c'est sûr, a ajouté Jules au Sapeur. C'était ainsi, dans le temps. De nos jours, on a changé tout cela. Ce sont elles, à présent, qui sont servies !

Depuis la terrasse de ce petit palais, on aperçoit une colline verdoyante avec cette inscription en lettres gigantesques :

« Vive le grand Tito. »

Et François du Crêtet de dire :

— Le maître n'a fait que changer de nom !

Chez les... Monténégrins

Un autre jour, on a fait une grande randonnée dans le Monténégro. On longe la mer parmi les palmiers et les agaves, et puis on arrive aux bouches du Cattaro — on dit Kotor maintenant. C'est un véritable lac des Quatre-Cantons sous le ciel du Midi, mais un lac des Quatre-Cantons avec des montagnes nues, pelées, tondues, sans prairie du Grütli et sans chapelle de Tell.

A Kotor, au fin fond de ces Bouches, François a fait connaissance avec deux vieux Monténégrins, en costume du pays : calotte noire à fond rouge portant deux rubans dans le dos, veste rouge, pantalons bouffants et guêtres jusqu'aux genoux. Il a fait, avec eux, les pyramides de melons et de pastèques.

— Où monte-t-on pour aller à Cetinijé, leur a-t-il dit en faisant force gestes.

Et lui montrant du doigt le mont Lowtchen, ils lui ont répondu : « Là ! »

En voyant cette paroi rocheuse presque droite, où la route fait cinquante-huit lacets avant d'arriver au col, François en a eu le souffle coupé... et le ventre pris de vertige...

Le car est parti sur cette route étroite et caillouteuse où l'on a vu un cantonnier égalisant les pierres avec un rateau de bois. En certains endroits, les fils électriques sont fixés à de petits arbres tordus. Arrivés au sommet du col, à treize cents mètres, on a vu un véritable désert de pierres, noirâtres et tourmentées, au pied desquelles, comme dans

une cuvette, se trouve Cettinijé, la vieille capitale aux rues étroites, avec son palais royal transformé en musée. Puis ce fut le retour par un autre col d'où la vue s'étend du lac de Scutari sur toute la Dalmatie. Tonnerre, que c'était beau !

* * *

Au retour, en mer, nous avons fêté le Premier Août en fraternisant avec le capitaine qui, pour nous faire plaisir, avait accroché au grand mât notre drapeau suisse à côté de celui de son pays.

Oui, ma foi, pour une randonnée, ce fut une belle randonnée !

SI VOUS ALLEZ...

... à Vucherens, vous entendrez probablement le cri déchirant des chouettes de Vucherens, c'est du moins ce que prétend la « Ronde du Jorat », car ce village est le pays des chouettes, depuis de nombreux siècles : c'est le surnom qu'on donne à ses habitants. Ils en prennent bien allégrement leur parti. Et ils ont raison. — Vucherens est même la première des communes vaudoises qui ait voulu que son écu rappelle son sobriquet. Mais elle a eu des devanciers. Cette nyctale fut le symbole du Laurium, elle orna la drachme d'Athènes, la première monnaie internationale du bassin méditerranéen, 400 ans avant J.-C. Sur l'une des pièces, qui sont d'ailleurs d'une excellente gravure, on voit la chouette les ailes déployées, comme pour les aigles en héraldique, et sur une autre, les ailes sont fermées. — Athènes disposait à l'époque des riches gisements argentifères du Laurium et de réserves considérables.

Ad. Decollogny.

UN FRIGO POUR TOUTES LES BOURSES !

Cela grâce à notre vente - location

„ CRÉDIT 4 ”

Voyez plutôt :

Sibir, contenance 40 l., depuis Fr. 10.— par mois.

Elan, contenance 95 l., depuis Fr. 20.— par mois.

Avec un premier versement du montant de la mensualité.



5, PLACE RIPONNE TÉLÉPHONE 22 53 81